



GETTY IMAGES/KASSANDRA VERBOUT/la trompette

Sayonara au pacifisme

Si les dirigeants américains qui ont désarmé le Japon après la Seconde Guerre mondiale étaient présents aujourd'hui, ils reconnaîtraient le danger de ce changement et s'emploieraient à l'inverser. Mais les dirigeants modernes l'encouragent.

- Jeremiah Jacques
- [23/03/2026](#)

« Nous sommes déterminés à faire en sorte que le peuple japonais soit libéré de cet état d'esclavage », a déclaré le général américain Douglas MacArthur le 2 septembre 1945, alors qu'il démantelait l'armée impériale japonaise.

L'esclavage dont il parlait était celui de l'esprit — psychologique et d'une perversité indescriptible. Il avait été alimenté par la croyance de ce grand peuple que son empereur était un dieu et qu'ils étaient une race supérieure, destinée à gouverner le monde. Cette foi toxique les avait poussés à se battre pendant 14 ans avec une cruauté si extrême que même les soldats nazis stationnés en Asie ont exprimé leur choc.

Lors du massacre de Nankin, les troupes japonaises ont assassiné environ 200 000 civils chinois. Même les femmes enceintes, les mères avec des nourrissons, les enfants et les personnes âgées ont été tués à la baïonnette, torturés, décapités, brûlés ou enterrés vivants. Les soldats arrachaient régulièrement les yeux et extirpaient les enfants à naître du ventre de leurs mères.

PT_FR

La brutalité de Nankin n'était pas un cas isolé. Des conflits antérieurs, tels que la première guerre sino-japonaise, l'invasion de Taïwan et la guerre russo-japonaise, révèlent encore davantage cette tendance. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les troupes japonaises ont agi avec la même psychose et la même violence dans plusieurs autres villes chinoises, ainsi qu'en Corée, aux Philippines, à Singapour et dans d'autres pays.

En août 1945, les provocations du Japon à l'égard de ses voisins et de nations lointaines lui avaient coûté environ 4 pour cent de sa population, et des millions d'autres personnes avaient été blessées ou gravement malades. La plupart des Japonais mouraient de faim et le pays n'était que cendres et en ruine. Même alors, cette « condition d'esclavage » poussait les soldats et les civils à se battre fanatiquement jusqu'à la mort. Peu se rendaient. Seules deux bombes atomiques ont pu briser les chaînes du fanatisme.

Et c'est alors, au lendemain de cette indicible dévastation, que les États-Unis ont occupé la nation vaincue et rédigé sa Constitution. Dans ce document, le gouvernement d'occupation de MacArthur a établi l'article 9, une clause interdisant la guerre comme moyen pour le Japon de résoudre les différends internationaux. Les États-Unis et le Japon ont ensuite signé le

Traité de coopération mutuelle et de sécurité, qui codifiait la dépendance du Japon à l'égard des États-Unis pour sa défense en cas d'attaque.

L'objectif principal était d'empêcher le peuple japonais de redevenir suffisamment armé pour transformer la belligérance en carnage. Ce traité revêtait également une immense valeur stratégique pour les États-Unis, leur donnant accès aux bases japonaises et leur permettant de déployer des dizaines de milliers de soldats américains à des points stratégiques en Asie de l'Est, à proximité de leurs principaux adversaires actuels et potentiels.

L'équipe de MacArthur a également dépouillé l'empereur Hirohito de tout pouvoir politique et a interdit tout culte de l'empereur. Ils lui ont demandé de prononcer son célèbre discours radiophonique intitulé « Déclaration de l'humanité » à la nation, dans lequel il dénonçait l'idée selon laquelle il était un dieu et que les Japonais étaient une race supérieure.

Plus de 80 ans se sont écoulés depuis ce discours historique et ces mesures radicales. Pendant des décennies, ils ont atteint leur objectif global d'empêcher les Japonais de s'enchaîner à nouveau par cet esclavage mental pervers et mortel. Mais alors que les menaces régionales se multiplient et que l'engagement des États-Unis envers leurs alliés vacille, les Japonais se sentent aujourd'hui en droit d'abandonner le pacifisme et de développer une puissance de feu impressionnante.

D'abord progressivement et discrètement

Les premières mesures prises par le Japon pour s'éloigner d'un pacifisme total ont été des avancées limitées qui ont probablement semblé insignifiantes pour beaucoup à l'époque. La première a eu lieu en 1954, lorsque les autorités américaines ont encouragé le Japon à transformer sa réserve de police nationale en Forces japonaises d'autodéfense (FJA). Les Japonais ont silencieusement obtempéré, bien qu'ils aient minimisé la visibilité des FJA et limité leur budget à seulement 1 pour cent du produit intérieur brut.

Chaque yen a toutefois été dépensé à bon escient, et au début des années 1990, les FJA étaient devenus une force de sécurité sophistiquée et hautement performante.

Les dirigeants japonais ne se sont pas contentés de posséder cette formidable force militaire ; ils ont cherché à l'utiliser et à donner à une nouvelle génération de personnel une expérience militaire concrète.

En 1992, le gouvernement japonais a adopté une loi autorisant la participation des FJA aux aspects non militaires des missions des Nations unies. Cela signifiait que, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, des troupes japonaises pouvaient être stationnées au-delà des frontières du Japon. Ils ont rapidement été déployés dans des pays tels que l'Angola, le Cambodge et le Salvador.

Dans le même temps, les dirigeants du Japon continuaient d'allouer plus de ressources à l'avancement technologique des FJA et à leur intégration. Au tournant du siècle, l'armée japonaise était un ensemble totalement intégré et ultramoderne de forces terrestres, navales et aériennes.

Puis vinrent les attentats terroristes du 11 septembre 2001, perpétrés contre le principal allié du Japon. Cela a déclenché ce que le *New York Times* a appelé « la transformation la plus importante de l'armée japonaise depuis la Seconde Guerre mondiale » (22 juillet 2007). Cela comprenait l'acquisition par le Japon de systèmes de défense antimissile, des exercices de largage de bombes réelles de plus de 200 kg et l'envoi de troupes maritimes dans l'océan Indien pour aider les États-Unis dans leurs opérations.

Il s'agissait là de mesures *majeures*. Selon Richard Samuels, spécialiste du Japon, elles montraient que, aux yeux des dirigeants du pays, « le délai de prescription pour les actes répréhensibles commis par le Japon pendant la guerre du Pacifique avait expiré ».

Et les Japonais ne faisaient que commencer.

La fin de l'ère tranquille

Le 11 mars 2011, un tremblement de terre d'une magnitude de 9,0 a frappé le Japon, provoquant un tsunami et une grave crise nucléaire. Les FJA sont entrées en action, menant des opérations de sauvetage avec plus de 100 000 soldats, un nombre sans précédent dans l'ère d'après-guerre. « Il n'est pas exagéré de dire que le tremblement de terre a déclenché les opérations militaires japonaises les plus importantes depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale », a écrit *World Politics Review* (13 avril 2011).

Plus important encore, les opérations de sauvetage ont considérablement amélioré la perception qu'avait le public japonais des forces armées nationales. Presque du jour au lendemain, les FJA sont passées du statut de rappel douloureux du passé honteux du Japon et de sa « condition d'esclave » à celui de source de fierté.

Les dirigeants du Japon ont tiré parti de cette vague de fierté en 2013 pour accélérer encore la montée en puissance militaire, en mettant en œuvre un plan extrêmement ambitieux visant à *doubler* les dépenses de défense annuelles d'ici à 2027.

Au cours des années qui ont suivi, ils ont voté pour « réinterpréter » l'interdiction constitutionnelle de l'autodéfense collective et ont utilisé une partie des nouveaux fonds injectés dans le budget militaire pour développer considérablement la puissance navale du Japon. Ils ont modernisé les sous-marins, amélioré les missiles anti-navires, acheté 147 chasseurs de pointe F-35

fabriqués aux États-Unis et, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, construit des porte-avions.

Une autre étape a encore été franchie en 2022, lorsque le Japon s'est engagé à acquérir des missiles à longue portée et à disposer de la latitude juridique nécessaire pour les utiliser à titre préventif. Cela signifie que si un adversaire dispose d'un missile pointé vers une cible japonaise, le Japon a désormais la capacité et l'autorisation légale de détruire ce missile avant qu'il ne quitte la rampe de lancement.

Dans le même temps, de plus en plus de dirigeants japonais ont commencé à appeler au développement des armes dont seul le Japon a subi les ravages extrêmes. « Nous ne devrions pas mettre un tabou sur les discussions concernant la réalité à laquelle nous sommes confrontés », a déclaré l'ancien Premier ministre Shinzo Abe en 2022, en faisant référence à la construction d'armes nucléaires par le Japon.

En 2024, peu avant de devenir premier ministre, Shigeru Ishiba a déclaré que le Japon devait « envisager le partage d'armes nucléaires par les États-Unis ou l'introduction d'armes nucléaires dans la région ».

« Je pense que nous devrions posséder des armes nucléaires », a déclaré à la presse, le 17 décembre 2025, un haut responsable de la sécurité au sein du cabinet du nouveau Premier ministre Sanae Takaichi. Ce besoin est motivé non seulement par la montée des menaces en Asie, mais aussi par les doutes quant à la promesse des États-Unis de protéger le Japon sous leur parapluie nucléaire. « En fin de compte », a-t-il déclaré, « nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. »

L'idée que le Japon se dote de l'arme nucléaire n'est plus cantonnée à un débat marginal, mais fait l'objet de discussions au plus haut niveau du gouvernement. Le Japon possède une industrie nucléaire civile très développée et un panthéon de physiciens et d'ingénieurs de classe mondiale, ce qui lui permet donc de mettre au point des armes nucléaires en quelques mois. La construction d'un arsenal japonais, selon les analystes, ne nécessiterait qu'un « tour de tournevis ».

Ces dernières années, les politiciens et les partis nationalistes japonais ont également gagné en popularité. Ils ont révisé les manuels d'histoire pour s'assurer que les élèves du pays apprennent une version édulcorée, pro-japonaise de la Seconde Guerre mondiale et d'autres conflits. Parallèlement à ce révisionnisme, ils utilisent des devises telles que « le peuple japonais d'abord », ainsi que des appels à restaurer le pouvoir politique de l'empereur, à rétablir le nationalisme populaire et l'ethnocentrisme.

Ces développements montrent clairement que le Japon est en train de subir une *profonde transformation*, reprenant rapidement une posture militariste et idéologique qui pourrait remettre le peuple dans la « condition d'esclave » dont l'équipe de MacArthur a pris des mesures extraordinaires pour le libérer. Si lui et son équipe étaient sur le terrain aujourd'hui, ils reconnaîtraient les dangers du changement actuel du Japon et agiraient pour l'inverser.

Mais les dirigeants américains actuels ne s'en préoccupent pas. Ils sont apparemment trop concentrés sur la menace chinoise pour se rappeler le potentiel de belligérance du Japon. Et ainsi, loin d'arrêter ou même de dénoncer la transformation du Japon, ils l'encouragent. En fait, ils poussent les dirigeants à l'accélérer.

À la demande des États-Unis

En mars, le Japon atteindra son objectif de consacrer 2 pour cent du PIB à sa défense — presque deux ans d'avance sur ce qui était déjà un calendrier remarquablement ambitieux. Mais le sous-secrétaire américain à la défense pour la politique, Elbridge Colby, estime que ce *n'est pas encore suffisant*. Dans une déclaration sur la politique asiatique, il a écrit : « Le Japon devrait consacrer au moins 3 pour cent de son PIB à la défense dès que possible et accélérer la modernisation de son armée. »

En août, un haut responsable américain de la défense a qualifié les dépenses et le renforcement actuels du Japon de « manifestement inadéquats », ajoutant que le pays « devrait dépenser autant que possible pour la défense, aussi rapidement que possible ».

Ces dirigeants américains ne considèrent le Japon que comme un allié. Ils y voient une démocratie digne de confiance et constante qui devrait assumer une plus grande part du fardeau de la défense du monde libre contre les régimes autoritaires. Ils ne se souviennent pas de son histoire militaire perverse et ne reconnaissent pas que les Japonais d'aujourd'hui pourraient se retrouver à nouveau enchaînés par la poigne de fer du fanatisme.

« Je me demande simplement qui a fait cela », a déclaré le président Trump en avril, faisant référence au traité de sécurité entre les États-Unis et le Japon et à la manière dont il oblige les États-Unis à protéger le Japon, sans exiger l'inverse. Les responsables de l'accord sont « des gens qui détestent notre pays ou qui s'en souciaient peu », a-t-il déclaré.

Un simple coup d'œil à la vie du général Douglas MacArthur montre qu'il était un patriote convaincu dont la dévotion aux États-Unis a guidé sa carrière et ses décisions. De plus, la propension historique du Japon à un militarisme fanatique montre pourquoi l'accord extraordinaire entre les États-Unis et le Japon a été conclu. Mais l'histoire — tant de la brutalité guerrière du Japon que du succès du pacifisme imposé, y compris les immenses avantages stratégiques que cet arrangement a donné aux États-Unis — a été oubliée.

Ainsi, les tambours de guerre japonais continuent de battre, et les États-Unis continuent d'applaudir le rythme, exigeant une cadence toujours plus rapide.

« Les rois de l'Orient »

Les Japonais sont un peuple exceptionnel, doté de nombreuses aptitudes remarquables et de capacités technologiques et économiques époustouflantes, en particulier si l'on considère les ressources naturelles limitées de leur nation et les désavantages géographiques.

Il n'est pas étonnant qu'après avoir passé cinq ans parmi les Japonais, les aidant à accomplir leur reconstruction spectaculaire et leur transition vers la démocratie, MacArthur leur ait adressé les plus grands éloges. « Depuis la guerre, le peuple japonais a connu la plus grande réforme jamais enregistrée dans l'histoire moderne », a-t-il déclaré dans son discours d'adieu au Congrès en 1951. « Grâce à une volonté louable, un désir d'apprendre et une capacité de compréhension remarquable, il a su, à partir des cendres laissées par la guerre, ériger au Japon un édifice dédié à la suprématie de la liberté individuelle et de la dignité personnelle [...] ». Je ne connais pas de nation plus sereine, plus ordonnée et plus travailleuse, ni dans laquelle on puisse nourrir de plus grands espoirs de service constructif pour l'avancement de la race humaine. »

En repensant aux décennies écoulées, il est indéniable que l'extraordinaire créativité, la diligence et les contributions culturelles et technologiques du Japon ont enrichi l'expérience humaine de plusieurs milliards de personnes à travers le monde, comme l'avait prédit MacArthur. Il semble que la plupart des choses que les Japonais se proposent de faire, ils peuvent les accomplir avec un succès étonnant.

Pourtant, l'histoire troublante du Japon en temps de guerre est toujours présente. Elle nous rappelle ce que ces brillants esprits peuvent accomplir lorsqu'ils sont orientés vers la destruction, et elle fait clignoter des lumières géantes au néon pour avertir du retour actuel de la nation au militarisme.

Et ce n'est pas seulement l'histoire qui émet des signaux de danger. La prophétie biblique tire également la sonnette d'alarme.

Il n'est pas rare d'entendre des références au mot biblique *Harmaguédon* qui se trouve dans Apocalypse 16 : 16, mais rares sont ceux qui parlent des « rois de l'Orient » mentionnés dans le même chapitre. Cette phrase du verset 12 décrit une alliance de nations asiatiques qui se regrouperont dans un avenir proche. Elle sera une cause majeure des événements cataclysmiques d'Harmaguédon.

Apocalypse 9 : 16 (traduction selon la *King James* anglaise) nous dit que cette force asiatique multinationale sera composée du nombre impressionnant de 200 millions de soldats. Ézéchiél 38 montre que cette force colossale sera dirigée par la Russie et inclura la Chine. Le verset 6 précise que l'alliance comprendra également « Gomer » et « Togarma », des noms anciens qui renvoient en partie aux peuples qui composent le Japon moderne.

À l'heure actuelle, l'animosité et la peur refont surface entre les peuples du Japon et de la Chine, ce qui pousse ces deux peuples et économies de premier plan au niveau mondial à renforcer leurs armées. Mais ces passages de la Bible indiquent clairement que l'animosité ne durera pas. Les deux nations uniront bientôt leurs forces, ne serait-ce que brièvement, sous la direction de la Russie, pour jouer un rôle central dans la guerre la plus dévastatrice de l'histoire de l'humanité.

À ce moment-là, les Japonais seront de nouveau enchaînés dans une « condition d'esclavage » — consumés par une obsession de détruire et de conquérir. Cette fois-ci, eux et leurs alliés disposeront d'armes nucléaires, rendant leur guerre exponentiellement plus meurtrière que tout ce que le Japon impérial aurait pu déchaîner pendant la Seconde Guerre mondiale.

Jésus-Christ a prophétisé au sujet de cette guerre à venir, en disant : « Car il y aura une souffrance plus grande qu'à aucun moment depuis le début du monde. Et il n'y en aura jamais d'aussi grande. En effet, si ce temps de calamité n'est pas abrégé, il n'y aura pas un seul survivant [...] » (Matthieu 24 : 21-22 traduction d'après la traduction *New Living*).

Chaque yen que le Japon dépense aujourd'hui pour sa force d'autodéfense rapproche de plus en plus cette calamité de même niveau qu'une extinction. Chaque augmentation de la puissance de feu japonaise la rapproche de ce seuil et la rend plus meurtrière.

Mais cette histoire ne se terminera pas par l'anéantissement de l'humanité.

Juste après que Jésus a prophétisé que cette guerre fera *presque* disparaître l'humanité, Il a ajouté cette promesse : « Mais elle sera abrégée [...] » (verset 22 ; traduction d'après *New Living*).

Avant que le fanatisme psychotique du Japon et d'autres nations n'anéantisse l'humanité, le Christ interrompra la guerre avec une puissance supérieure ! Il soumettra les rois de l'Est et les autres blocs militaires et établira un nouveau gouvernement. Ce gouvernement littéral de Dieu libérera le Japon de sa « condition d'esclave » bien plus efficacement que n'importe quel homme ne pourrait jamais rêver de le faire ! Il inaugurera une ère de paix et de prospérité sans précédent pour les Japonais et pour toutes les nations et tous les peuples. De cette future ère de paix mondiale, Ésaïe 2 : 4 dit qu'« une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »